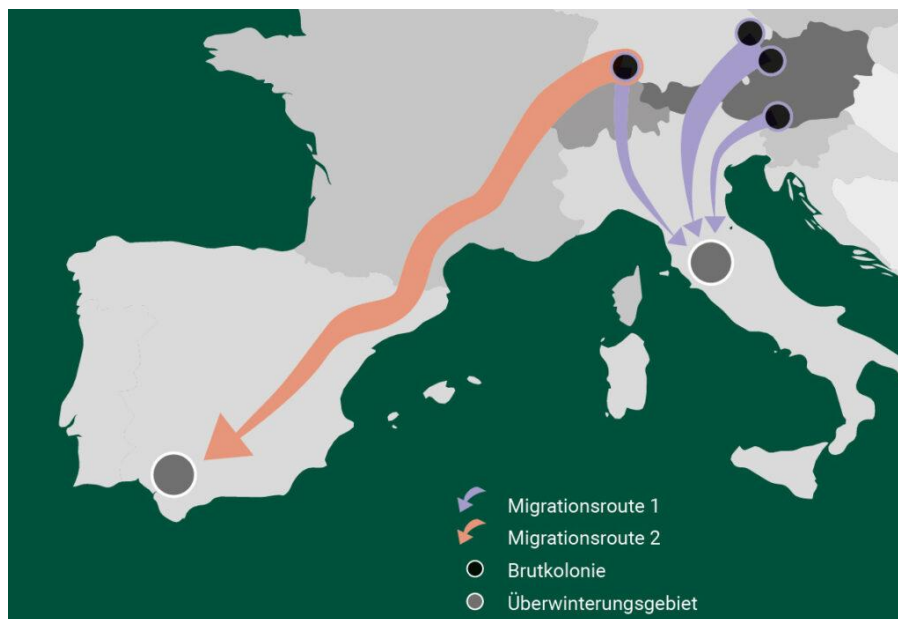


Ibis chauve – Réintroduction en Europe

Le projet LIFE de l'UE

(<https://www.waldrapp.eu>) La réintroduction de l'ibis chauve (*Geronticus eremita*) au nord de la chaîne alpine principale, menée par le Dr Johannes Fritz, a débuté il y a une vingtaine d'années. Le premier projet de réintroduction, mené à Burghausen (Allemagne) et à Kuchl (Autriche) entre 2012 et 2019, a été financé en partie par LIFE. Le programme de financement LIFE actuel soutient également le second projet de réintroduction de l'ibis chauve (LIFE20 Nat/AT/000049 – LIFE NBI), d'une durée de sept ans (2022-2028), en plus d'importantes contributions financières de sponsors et d'organisations privées. Les résultats obtenus à ce jour sont impressionnants et ont permis l'établissement d'une population se reproduisant à l'état sauvage et migrant de manière autonome. Cependant, cette population reste encore trop petite pour assurer la pérennité de l'ibis chauve.

En Europe centrale, les ibis chauves ont de très faibles chances de survie en hiver en raison de la rareté de la nourriture lorsque le sol est gelé ou enneigé. C'est pourquoi, dans ces régions au nord des Alpes, l'ibis chauve est un oiseau migrateur (migrateur de courte distance). Le comportement migratoire de cette espèce, qui doit être appris auprès de congénères migrants expérimentés (ou de parents adoptifs humains), est donc doublement exigeant. Chez d'autres espèces d'oiseaux, comme la cigogne blanche, le comportement migratoire est inné et les jeunes cigognes migrent seuls vers le sud-ouest.



Jusqu'à il y a trois ans, les jeunes ibis chauves élevés à la main étaient guidés à travers les Alpes jusqu'à leurs quartiers d'hiver dans une réserve naturelle près d'Orbetello, en Italie. Leur retour vers leurs aires de reproduction au nord des Alpes, puis vers leurs quartiers d'hiver, se faisait ensuite de manière autonome. Ces dernières années, certains oiseaux ont rencontré des difficultés lors de leur migration tardive et autonome vers leurs quartiers d'hiver, les courants thermiques d'octobre/novembre étant insuffisants pour traverser les Alpes. C'est pourquoi, depuis l'automne 2023, les jeunes ibis chauves élevés à la main sont guidés via la vallée du Rhône et le long de la côte espagnole jusqu'en Andalousie. En 2025, les premiers oiseaux sont déjà revenus dans la zone de reproduction près d'Überlingen, au bord du lac de Constance.

Outre les décès naturels chez les ibis chauves, les pertes sont souvent causées directement ou indirectement par l'homme. Les électrocutions sur des installations de moyenne tension non sécurisées (34 %) et le braconnage (36 %) constituent les principales causes de mortalité chez les ibis chauves migrant vers l'Italie.

Le projet espagnol de réintroduction « Proyecto Eremita »

(<https://www.zoobotanicojerez.com/proyecto-eremita>) a été lancé en 2004 sous la forme d'un projet commun entre le zoo Zoobotanico de Jerez et le ministère régional de l'Environnement du gouvernement andalou, dans le but d'établir une colonie sédentaire, capable de voler librement, dans le sud de l'Espagne. La méthode choisie consistait à utiliser des techniques de réintroduction à l'état sauvage d'ibis chauves élevés en captivité. Entre 25 et 30 de ces oiseaux ont réussi à survivre après leur libération et à s'établir dans la région de La Janda, au sud-ouest de l'Espagne. Au cours des premières années, des oisillons issus de couvées du zoo ont également été élevés à la main selon une méthode n'entraînant pas d'imprégnation humaine. Les jeunes relâchés ont certes effectué de longs vols d'exploration dans la région, mais sont restés dans le sud de l'Andalousie. Au cours des années suivantes, environ 30 jeunes ibis chauves issus de colonies de zoos membres de l'EAZA ont été relâchés chaque année dans le sud de l'Espagne, après une acclimatation de deux mois dans une grande volière, afin de renforcer la population locale. Au bout de quelques années, en 2008, une première colonie de reproduction s'est formée spontanément sur une falaise côtière, à quelques kilomètres du lieu de lâcher des ibis chauves élevés à la main.

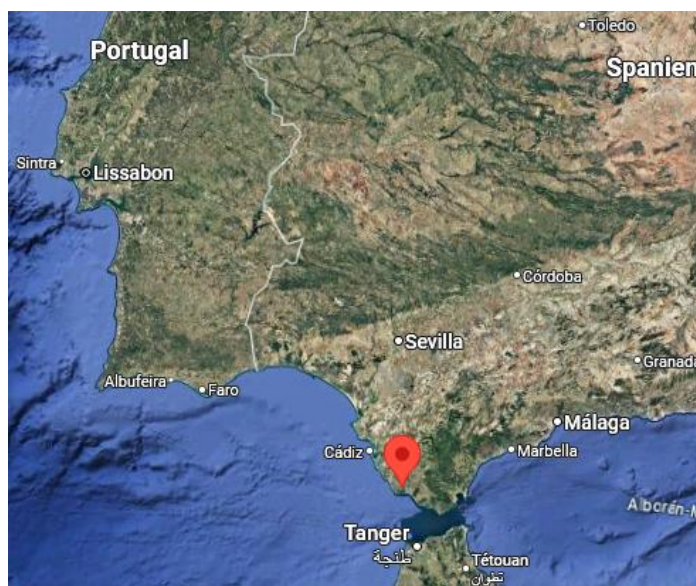


Rochers de nidification à La Barca de Vejer (photo HPG)

En 2024, cette population sauvage comptait environ 300 oiseaux, répartis en 37 couples nicheurs sur trois sites de la région de la Janda, à Cadix, dans le sud-ouest de l'Espagne.

Les trois principales causes de mortalité chez les oiseaux hivernant en Espagne sont la prédation par les rapaces (37 %), les blessures au bec, aux pattes et aux ailes ainsi que les maladies (27 %), et les électrocutions sur des pylônes de moyenne tension non sécurisés (17 %).

AS



Les projets de réintroduction réussis s'étendent sur plusieurs décennies

La réintroduction d'espèces d'oiseaux ou de mammifères, après leur disparition de leur aire de répartition d'origine en raison d'une influence humaine directe (chasse, commerce illégal, etc.) ou indirecte (modification ou destruction de leur habitat), prend généralement plusieurs décennies.

Illustration : Exemples d'autres réintroductions en Suisse (illustration : A. Schenker)

Source : Actes du Symposium international sur l'ibis chauve, mars 2025, Jerez, Espagne (sous presse).

Examples of Reintroduction Projects for Wildlife Species in Switzerland

Species	Extinction (CH) Direct, indirect	Steps for Reintroduction					Implementation Duration (years)
		1870/1890	1900	1950	2000	2020	
Mammals							
Alpine Ibex ^{1,2} <i>Capra ibex</i>	around 1650/1820	S	F	R	P		40 – 50
European Lynx ³ <i>Lynx lynx</i>	1909				S+F	R (P)	40 – 50?
European Beaver ^{4,5} <i>Castor fiber</i>	around 1800				S F R P		30 – 40
Birds							
White Stork ⁶ <i>Ciconia ciconia</i>	around 1950			S	F	R P	40 – 50
Bearded Vulture ^{7,8} <i>Gypaetus barbatus</i>	late 19th century				S F R	(P)	40 – 50?
Osprey ^{9,10} <i>Pandion haliaetus</i>	after 1911					S F	??

1 = Giacometti 2006
2 = Brosi et al. 2020
3 = Vogt et al. 2025
4 = Rahm & Baettig 1996
5 = BAFU 2016

6 = Kestenholz et al. 2010
7 = Robin et al. 2004
8 = Schaub et al. 2024
9 = Krummenacher et al. 2009
10 = Strahm & Ladenbergue 2024

S = Start of reintroduction activities
F = First releases
R = Regular reproduction in the wild
P = Self-sustained population

[Illustration: André Schenker]